

Penser le changement

Ou changer le pansement ?

Au début de l'année 2015, nous avons individuellement et sans concertation décidé de nous inscrire pour les formations « Enseigner dans une perspective agro-écologique ».

Le chemin qui nous a amené à Florac fut notre premier enchantement : échanges au cours du trajet, découverte des paysages.....

Ravisement et surprises.

Dès notre arrivée à Sup Agro, un accueil chaleureux nous a placé directement dans un contexte de bienveillance propice à notre engagement dans les activités proposées. Celles-ci dans un premier temps ont suscité des questionnements parfois déstabilisants.

Peu à peu la cohérence entre les situations pratiques et les concepts nous est apparus.

De plus, la diversité des stagiaires (disciplinaire et géographique) a constitué une véritable richesse en salle et durant les temps de pause.

Le stage terminé, nous sommes rentrés à la maison avec une mission : mettre en œuvre un projet d'animation sur le thème « Enseigner à produire autrement » afin d'analyser cette expérience en deuxième session.

Après réflexion, il nous a semblé intéressant de travailler sur une problématique de notre établissement : le gaspillage alimentaire et le compostage. Ce projet a été présenté à l'équipe de direction qui l'a soutenu et inscrit dans le Plan Local de Formation pour l'ensemble des enseignants.

Dès lors, tous les collègues ont été convoqués deux lundi matin banalisés sans que le contenu de la formation ne soit précisé, afin de ménager un effet de surprise.

Nous avons choisi de solliciter des partenaires extérieurs à l'établissement dans le but d'apporter une expertise et une légitimité qui nous replaçait dans un statut identique à celui de nos pairs.

Cette organisation a généré de l'enthousiasme mais aussi de l'inquiétude, de la réticence voire de l'opposition.

Le déroulement de la première demi-journée a été largement bouleversé par les attentats parisiens du 13 novembre. Certains collègues proposant même d'annuler la formation.

Notre intervenante, Isabelle Laborde, formatrice en agro-écologie (Terres et Humanisme), a saisi cette opportunité pour travailler sur nos réactions face au changement : inquiétude, peur, colère, abattement, tristesse...

Cette crise inattendue nous a fourni un substrat fertile propice à la germination de réflexions insoupçonnées. Le débat s'était recentré sur l'humain....le cœur de notre métier.

Seul le diagnostic sur le gaspillage alimentaire a été présenté. Il a permis des échanges positifs et a fait le lien avec la deuxième demi-journée.

Certains participants affirmant leur non adhésion à la démarche se sont vus proposer par Isabelle, notre médiatrice, la possibilité de quitter la formation sans risque d'être jugé.

Une semaine après, la deuxième session s'est déroulée avec un effectif complet !

Trois ateliers pratiques autour du compostage ont été réalisés simultanément dans trois groupes constitués par notre direction. Bonne humeur et coopération ont été de mise.

Dans un deuxième temps, tout le monde s'est retrouvé pour visionner deux vidéos : « Petite leçon d'agro-écologie » par Marc Dufumier et une synthèse du colloque « Enseigner dans une perspective agro-écologique » par Patrick Mayen.

Contraints par le temps, les échanges qui ont suivis ont été malheureusement écourtés.

Pour conclure Isabelle, notre colibri, avait prévu un cadeau pour les participants : un fascicule comportant des outils aidants à sortir du cadre.

Une perspective de « forum ouvert » fut proposée à l'assistance pour aller plus loin et tenter de... **penser le changement.**

Le 26 novembre 2015.

Jean-Luc BAUDRY, Geneviève Duthen, Antoine Schoenauer

Qu'est-ce que cela a provoqué, généré, changé, mis en mouvement chez moi ?

Dans ma vie perso, dans mon moi profond :

Préambule 1 :

J'ai toujours considéré l'humain comme un et indivisible.

L'attention bienveillante que je tâche d'offrir aux élèves est directement en lien avec les autres secteurs de ma vie. L'amour que j'échange avec mes enfants, mes activités physiques, mes méditations, mes actions militantes et tout ce qui me mets en mouvement du réveil au couché (je garde volontairement une part privée, peut-être la meilleure mais la morale m'y oblige) est forcément interdépendant.

Et réciproquement !

Préambule 2

Quand je me suis inscrit à cette formation, j'étais au début d'un tsunami émotionnel. Ce que je considérais à l'époque comme le cœur de ma vie, la colonne vertébrale de mon existence, venait de s'effondrer.

Après quelques visites dans des abysses d'une noirceur terrifiante, je suis remonté sur le pont pour affronter la tempête.

Changer, changer les prémices de ma vie, changer de paradigme.
Profiter de cette énergie qui jailli sans contrôle pour gonfler les voiles
et tenir ferme le gouvernail, cap sur de nouvelles terres.

Penser l'impensable comme condition de ma survie.

Vivre sans elle m'a obligé à déployer les miennes, voler comme un
papillon ou m'écraser comme une merde c'est radical et efficace.

Au gré des rencontres, des conseils d'amis ou des clics sur Mozilla
« développement personnel » je me suis mis sur le chemin du
nouveau.

Développement :

Je me souviens de ce premier voyage à Florac, Geneviève malicieuse,
Jean-Luc chaleureux, le soleil, les gorges de l'Ardèche, un café, le
temps s'écoule paisiblement.....on arrive en retard.....même pas
grave.

Un ange à la réception pour nous indiquer la salle et nous voici dans
le vif du sujet : l'agro-écologie.

« Bienvenue, vous avez fait bon voyage ? Heureux de vous avoir
parmi nous, c'était pas trop dur ? Installez-vous, prenez votre temps...
prenez votre temps... prenez votre temps... »

J'avoue que j'ai mis deux jours au moins pour réaliser et lâcher ma
méfiance suspicieuse. Je pouvais enfin constater de-facto ce qu'une
petite voix étouffée me répétait depuis les cours de sciences de l'éduc
à la fac : on enseigne ce que l'on est.

Seule la connexion humain-humain, le sens, les valeurs, donne à l'acte
de transmission sa vraie force et sa réelle efficacité.

Maintenant il peut être question d'agro-écologie et de produire autrement, de beaux concepts et d'outils performants : nous étions prêts pour apprendre autrement pour produire autrement.

C'est Stéphane qui va être content !

Merci à vous tous, Loïc, Roger et Aurélie of course mais thank you so much aussi à toute l'équipe d'Agro Sup Florac sans qui ce film n'aurait pas pu exister.

Une mention toute particulière pour Naïma qui distribue naturellement et sans compter de purs délices pour nos palais et pour nos âmes.

Qu'est-ce que cela a provoqué, généré, changé, mis en mouvement chez moi ?

Dans ma vie professionnelle, dans ma pratique de prof.

Après la première période, autant le dire franchement : pas grand-chose.

Ou plutôt si mais difficilement quantifiable, une intention différente, une écoute améliorée. Rien de très sexy.

Tout commence réellement avec le travail à la maison. La réflexion se met en route grâce aux échanges avec les collègues intrigués et aux discussions pour préparer le projet.

Pour moi les choses se sont éclaircies encore un peu lors de la deuxième demi-journée où il m'est apparu clairement que l'on ne changerait pas un système d'éducation qui date de la révolution française simplement avec de la bonne volonté. Ce vieux principe obsolète de transmission autoritaire vertical a beau monter tous les jours son inefficacité, tant que d'autres manières d'enseigner avec d'autres outils n'auront pas fait la preuve de leur pertinence, l'école restera figée dans ses habitudes frileuses.

En ce sens la deuxième période à Florac a vraiment fait avancer le schmilblick et m'a permis d'envisager de donner une suite concrète et pratico-pratique à toutes ces belles paroles.

Une boîte à outil assez vaste nous a été présentée pour nous aider à opérer un changement de posture et passer de l'expert au facilitateur (CLIM, débat mouvant, management stratégique, arène, GEASE....). Des travaux pratiques nous ont permis d'en expérimenter quelques-uns. J'ai surtout apprécié le Groupe d'Entraînement à l'Analyse de

Situations Pédagogiques. Protocole stricte et artificiel pour dénouer une situation problème que nous avons mis en œuvre sur la problématique d'une participante : transmettre des savoirs théoriques indispensables pour le BAC à une classe de terminale absolument pas motivée.

Une fois les cinq étapes déroulées dans le non jugement, la confidentialité et la bienveillance, la collègue a vu s'ouvrir devant elle des pistes de solution concrètes.

Je pense pouvoir utiliser ce GEASE pour animer une prochaine réunion pédagogique au lycée et le décliner en GEASApprentissage pour que les élèves de 2de Productions Animales puissent nommer leurs difficultés d'apprenant et tenter d'y remédier en bénéficiant de l'intelligence du groupe.

